

PALEOENVIRONNEMENT ET ARCHEOLOGIE AU GABON (1985-1986)

B. PEYROT et R. OSLISLY, B.P. 5145 LIBREVILLE, GABON.

Le bilan scientifique des recherches et travaux de l'équipe du projet "Paleogab", lors des deux dernières années se traduit par de nouveaux apports dans les deux domaines interdépendants du paléoenvironnement et de l'archéologie. Depuis Janvier 1985, certains travaux dans la province de l'Estuaire ont été menés à bien en étroite collaboration avec le Département d'Archéologie du CICIBA.

I. Etudes de paléoenvironnement

Les conclusions préliminaires des études menées sur le gisement des "Sablières" de Libreville ont conduit à l'établissement sur des bases sédimentologiques et géomorphologiques d'une première séquence chronostratigraphique du quaternaire récent du littoral gabonais (PEYROT et OSLISLY, 1986 Recherches récentes sur le paléoenvironnement et l'archéologie au Gabon, l'Anthropologie, 90,2, p. 201-216). Des vestiges lithiques et organiques témoignent d'une présence humaine depuis le Ve millénaire avant J.C.

L'étude par photo-interprétation des formations de la pointe Denis, sur la rive gauche de l'estuaire du Gabon met en relief l'existence d'une ancienne ligne de rivage. Des reconnaissances au sol ont conduit à la découverte de sites anciens offrant des amas coquillers de surface et un niveau de tessons de céramique enfouis sous 50 cm d'une formation sableuse. L'attaque littorale actuelle révèle un plancher de mangrove qui pourrait relever d'un stade marin légèrement régressif post 2900 BP.

En domaine continental la moyenne vallée de l'Ogooué présente des dépôts de type "stone line", épandages grossiers et niveaux de hautes et moyennes terrasses qui doivent se rapporter aux événements rhexistasiques du pleistocène supérieur. L'association de pièces lithiques anciennes aux hautes accumulations fluviatiles de la rivière Ngolo et de la Medoumane est interprétée comme intégrante du "Maluekien" (BAYLE des HERMENS, CLIST, OSLISLY et PEYROT, sous presse, premières séries de pierres taillées du Paléolithique Inférieur découvertes au Gabon (Afrique Centrale) l'Anthropologie, 91,2(1987). Plus en contrebas les nappes de gravats de la Lopé, de Kazamabika et le dépôt de terrasses d'Ayem avec de l'outillage plus élaboré sont raccordés au "Léopoldvillien". Les recouvrements argilo-sableux qui ennoient ces formations sont considérés comme inhérents du "Kibangien" dans la mesure où ils recèlent parfois un outillage LSA et procèdent d'un contexte biostasique phyto-stabilisant récent, en cours de dégradation par l'érosion.

Au mois de mars 1986, la venue de B. VOLKOFF (UR 104 ORSTOM) a donné lieu à des contacts et des constats de situation sur les problèmes de genèse des sols à niveau gravillonnaire interne, qui sont inscrits au programme du projet "Géodynamique de la bordure nord-occidentale du bassin du Congo". Une collaboration de "Paleogab" à ce programme est envisagée.

II. Etudes d'archéologie

Lors des deux dernières années, un accent particulier a été mis sur la recherche et l'échantillonnage d'éléments organiques prélevés sur des sites déjà reconnus, de la moyenne vallée de l'Ogooué, du haut Ivindo et des environs de Libreville.

2.1 Les sites de la moyenne vallée de l'Ogooué

Près de Ndjolé une fosse dépotoir contenant de nombreuses noix de palme calcinées et la première céramique à carène découverte au Gabon a été datée du Ve siècle av. J.C. (Lv 1515: 2370 ± 55 bp).

Les sites du massif de l'Otoubi, déjà fréquentés par les tailleurs de pierre l'ont été à nouveau par des populations de l'âge du fer connaissant les techniques de la céramique et vivant de façon plus sédentaire. C'est dans cette région du Gabon que sont actuellement connues les plus anciennes dates sur la métallurgie (Gif 7130:2400 ± 50 bp et Beta 14834:2610 ± 70 bp). La plupart de ces sites recèlent d'anciennes structures de fonte du fer, restes d'une métallurgie florissante au début de l'ère chrétienne (Gif 6423:1970 ± 70 bp et Gif 6908:1860 ± 60 bp). L'un des fours d'OTB 4, amalgamant dans ses argiles cuites un fragment d'une hache polie a été daté du début de notre ère (Beta 15066:1980 ± 80 bp). Des fosses dépotoirs sur le site OTB 5 ont été fouillées révélant une céramique riche en structures décoratives, d'un groupe techno-culturel établi là du début de notre ère au IVe siècle (Beta 15068:1900 ± 90 bp, Gif 7197:1700 ± 50 bp, Gif 7196:1630 ± 50 bp).

Les sites de la réserve de faune Lopé-Okanda, attestent d'une présence humaine qui s'effectue en continuité peut-être déjà dès les périodes du MSA mais certainement dès le LSA aux périodes de l'âge du fer. En effet, le sondage effectué sur le site de Lopé 2, a révélé un niveau de charbons de bois en association étroite avec des objets microlithiques daté du VIe millénaire (Beta 16742:7670 ± 80 bp). Sur la crête du mont Brazza la fouille de la fosse du site OKA 1 a livré des tessons d'une céramique d'un genre nouveau associés à un fragment de meule, datée du IIe millénaire av. JC (Lv 1513:3560 ± 75 bp). Dans cette même région le fer est présent avec de nombreuses structures de fonte, parfois bien conservées (Beta 15063:2130 ± 110 bp).

Des analogies dans les céramiques incitent à envisager des échanges culturels et commerciaux entre les deux domaines de l'Otoumbi et de la région Lopé-Okanda, distants de plus de 100 km[61].

2.2 Les sites du Haut Ivindo

Une mission effectuée dans cette région en mars 1985 a permis la découverte sur "les chapeaux de fer" de Belinga d'un matériel lithique élaboré sur des Itabirites. Un sondage réalisé à Makokou dans un niveau d'habitat à moins 80 cm, contenant des tessons de céramique et des scories a été daté du IIIe siècle avant notre ère (Lv 1514:2150 ± 70 bp).

2.3 Les sites des milieux estuariens et littoraux de Libreville

Les "sablères", sur la façade maritime ont connu la présence de tailleurs de pierres depuis le Ve millénaire av. J.C. (Gif 6907:6450 ± 80 bp, Beta 14828 5950 ± 70 bp), puis des populations maîtrisant la céramique vers le IIIe millénaire (Gif 5987:4870 ± 90 bp et Beta 14829:4400 ± 70 bp), le fer au Ie millénaire (Gif 6678:2490 ± 50 bp) et ayant des comportements culturels significatifs au IXe siècle de notre ère (Gif 6426:1150 ± 60 bp) [CLIST, PEYROT et OSLISLY, sous presse le gisement des "sablères" de Libreville : esquisse des relations entre l'homme et son milieu au quaternaire récent sur la côte gabonaise, l'anthropologie, 91,2]. La coquillère anthropique à vestiges ostéologiques humains du site d'Oweng, à 14 km de Libreville offre trois dates qui montrent une fréquentation de trois siècles (Beta 14832:1970 ± 70 bp, Beta 14833:1740 ± 60 bp et Gif 6424:1670 ± 70 bp).

Sur les buttes des Charbonnages les périodes s'échelonnent depuis le IIe millénaire av. notre ère (Hv 13431:3295 ± 115 bp) au 14e siècle ad. (Hv 13430:565 ± 50 bp) par la suite les contacts avec l'Europe sont décelables vers la fin du XVIIIe avec la céramique de traite, des pipes de terre originaires de Hollande[66].

La découverte dans les savanes côtières de la province de l'Estuaire d'un niveau de céramique daté par la suite du IIe millénaire avant notre ère (Beta 17061:3400 ± 70 bp) a conduit à entreprendre une étude pluridisciplinaire ponctuelle sur ce site en association avec le département du CICIBA qui conduit déjà un projet d'étude du milieu côtier. Ces sites pourraient augurer de nouvelles hypothèses dans les voies de cheminement vers le sud des populations anciennes de "parler bantou" suivant la voie littorale.

Dans l'hinterland une voie de migration semble exister à l'âge du fer ancien, par les axes d'interfluves nord-sud, vers les Ve et IVe siècles, puis au début de l'ère chrétienne, débouchant sur les enclaves savaniques de la moyenne vallée de l'Ogooué.